Fémicidio (fémicide) : un concept féministe développé en Amérique Latine devenu une « formule »

Initialement, cette présentation analysait la *formule* (Krieg-Planque, 2009) « fémicide » et sa réappropriation par le gouvernement de Michelle Bachelet (Chili, 2006-2010). Ayant déjà travaillé sur les usages de cette *formule* dans la presse chilienne (Hernández Orellana, 2012), ainsi que sur la publicisation de « fémicide » par le mouvement féministe chilien et par les institutions de l'État (Ibid., 2013), j'ai souhaité poursuivre l'étude sur le concept de fémicide mais cette fois en me penchant sur les façons dont le discours institutionnel a réduit les traces de conflictualité propres au concept.

Fémicide est un concept qui porte en lui de façon manifeste l'inégalité extrême dont sont victimes les femmes par rapport aux hommes. Fémicide est un concept développé par des chercheuses féministes, notamment en Amérique Latine. Ensuite, il a été véhiculé par des femmes –pas forcément des chercheuses- qui intègrent le mouvement féministe sur le continent. Fémicide connaît depuis quelques années un relatif succès qui lui a permis d'être repris par des féministes d'autres pays non sud-américains : en effet, des chercheuses en Afrique, en Inde, aux États-Unis l'utilisent également. Petit à petit, les organismes internationaux commencent eux aussi à l'utiliser. De ce fait, fémicide est le paradigme d'analyse le plus important produit par la recherche féministe en Amérique Latine.

Cependant, les travaux sur ce concept privilégient l'étude de cas (Russell et Harmes, 2006 ; Agudelo et Largaespada, 2011) ce qui a pour effet d'une part le fait que la différence entre fémicide et *feminicidio* (féminicide) dans la région n'a pas été beaucoup abordée dans la recherche scientifique ; et d'autre part que le fémicide en tant que *formule* (y compris sa réappropriation dans le discours institutionnel) est peu étudié. En conséquence, il me semble important d'analyser le concept de fémicide en tant que *formule*. De ce fait, cette présentation étudiera la construction du problème public du fémicide tout en analysant la construction de la formule fémicide - en le comparant avec d'autres termes utilisés par la recherche féministe mais qui ne peuvent être qualifiés de *formules*.

Biographie :

Myriam Hernández Orellana est doctorante en sciences de l'Information et de la Communication au sein du Céditec, Université Paris-Est. Elle travaille sur la communication publique pour prévenir les violences contre les femmes au Chili (2006-2010) et en France (2007-2012) et notamment les campagnes de communication gouvernementales. Elle étudie la *formule* « fémicide » au Chili dans le cadre de sa recherche doctorale. Actuellement, elle est ATER à l'université Charles de Gaulle, Lille 3, dans le département Infocom.

Bibliographie

Irene Agudelo et Ruth Largaespada (ed). *Fortaleciendo la comprension del fémicidio. De la investigacion a la accion.* Program for Appropriate Technology in Health (PATH), *InterCambios,* Medical Research Council of South Africa (MRC), and World Health Organization (WHO), 2009, 160 pages. Disponible ici : http://www.alianzaintercambios.org/documentos?iddoc=243

Julie Devineau, « Autour du concept de fémicide/féminicide : entretiens avec Marcela Lagarde et Montserrat Sagot », *Problèmes d'Amérique latine,* 2012/2 N° 84, p. 77-91.

Myriam Hernández Orellana, « La formule *femicidio* dans la presse chilienne : un retour aux crimes passionnels ? » in Morgan Donot et Michele Pordeus (dir). *Discours politiques en Amérique Latine. Représentations et imaginaires*, Paris, L'Harmattan, 2012, pp. 133-148.

Myriam Hernández Orellana, « Les enjeux politiques de la publicisation du fémicide au Chili : similitudes et différences de l'engagement militante et institutionnel » communication orale dans le cadre du séminaire "Femmes et engagement", organisé par l'Université de Cergy-Pontoise, dans le panel Engagement des femmes en Amérique Latine, réalisé à l'Institut des Amériques, Paris, le 29 mars 2013.

Alice Krieg-Planque. *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique.* Besançon, Presses Universitaires de Franche-Compté, 2009, 145 pages.

Alice Krieg-Planque et Claire Oger, « Discours institutionnels. Perspectives pour les sciences de la communication », *Mots. Les langages du politique* [en ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012. URL : http:// mots.revues.org/index19870.html

Camila Maturana, Gloria Maira et Soledad Rojas. *Femicidio en Chile*. Santiago, Andros impresores, 2004, 90 pages.

Red chilena contra la violencia doméstica y sexual. *Tipificación del femicidio en Chile. Un debate abierto.* Santiago, Andros impresores, 2009, 96 pages.

Diana E. Russell et Roberta A. Hermes (ed). F*eminicidio : una perspectiva global.* Mexico, Centro de investigaciones interdisciplinarias en ciencias y humanidades, 2006, 402 pages.